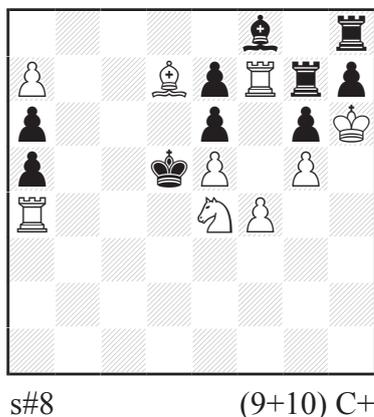


XV - S. Dowd  
& M. Degenkolbe  
diagrammes 2011-12  
1° Prix



Le XV jongle avec une cage de Klebes en Fou et Tours noires. A côté de cette structure et de la capture 7...é×d6 ouvrant la septième traverse à la Tour noire g7, les phases du jeu sont très divergentes.

1. ♖é8! blocus

1... ♜gg8+ 2. ♖g7 ♜×g7 3. a8=♜ ♜hg8  
4. ♜×a6 ♜h8 5. ♖d7 ♜hg8 6. ♖ç8 ♜h8  
7. ♜d6+ é×d6 8. ♖b7+ ♜×b7#

1... ♜hg8 2. ♜f6 ♜h8 3. ♘ç3+ ♔ç5 4. ♜×é6  
♜hg8 5. a8=♘ ♜h8 6. ♘é4+ ♔d5 7. ♜d6+ é×d6  
8. ♘ç7+ ♜×ç7#

Ce qui me frappe, dans ces œuvres, est la netteté de l'idée, bien déclinée dans les deux «faces» du problème. Annoncer un énoncé à deux phases ne suffit pas. Unité et diversité sont les deux ingrédients nécessaires à la bonne éclosion d'un mutli-coups biphasé.

(■ Y.T., septembre 2013)

## CYCLONES ET ANTICYCLONES

par Philippe Robert

Tous les spécialistes du deux coups se sont plongés avec passion et admiration dans les deux ouvrages de P. Gvozdják « Cyclone » et « Cyclone 2 » qui rassemblent, à 10 ans d'intervalle, tous les problèmes cycliques composés ou publiés, et surtout offrent une classification indiscutable des thèmes en cause. Les mécanismes des différents thèmes cycliques sont clairement démontrés et leur dénomination est maintenant admise par tous, ce qui était devenu indispensable. On ne peut que s'incliner devant l'œuvre ainsi présentée, qui est d'ailleurs toujours en cours puisque nous sont promis les volumes ultérieurs (« Cyclone 3 », « Cyclone 4 », etc...), au rythme d'un tous les dix ans.

Le but de ce petit article est d'essayer très modestement, par le biais d'une question de terminologie concernant la notion d'antiforme, de montrer quelques recherches effectuées en ce sens afin de tenter d'appliquer cette idée aux problèmes cycliques. Les thèmes cycliques, réunis sous l'appellation « Cyclone », sont actuellement bien connus et les travaux de Peter y sont pour beaucoup.

Mais, si le compositeur ne souhaite pas se lancer dans des aventures telles que l'usage de pièces promues ou féeriques, ou de conditions hétérodoxes, il devient bien difficile de composer des problèmes cycliques originaux en 2-coups orthodoxes, comme d'ailleurs pour les autres thèmes.

Alors que faire ? Mon idée a été la suivante : partons du fait qu'un problème cyclique présente une certaine perfection formelle, précisément en raison du cycle des mats qui sont montrés entre les différentes phases. Si trois mats sont en jeu, ce qui est le plus simple, et que nous voyons ABC dans une phase et BCA dans une autre (évidemment sur les mêmes défenses noires), le cycle est parfait.

Imaginons maintenant qu'un compositeur pervers s'amuse à introduire un élément qui vient perturber cette perfection, un grain de sable qui bloque le déroulement tranquille du cycle, qui interdit le fonctionnement paisible que le solutionniste avait prévu. On obtient un effet sans doute surprenant qu'on peut appeler « Anticyclone », c'est à dire qui s'oppose au « Cyclone ». Voilà l'idée.

Cela dit, deux remarques importantes viennent

immédiatement à l'esprit.

Notons tout d'abord que la notion d' « Anticyclone » figure dans les ouvrages de Peter, mais la conception est différente de celle que je viens d'exprimer. Pour lui, cette opposition Cyclone-Anticyclone se voit pour les problèmes qui possèdent quatre mats thématiques. Un problème comportant la structure suivante : ABCD/BCDA est évidemment cyclique, c'est donc un Cyclone. Au contraire, le structure ABCD/BADC n'est pas cyclique, c'est un Anticyclone. Remarquons cependant que rien dans cette dernière structure ne rappelle ou n'évoque le moindre cycle, et cela n'a rien à voir avec un problème cyclique. L'idée du compositeur est forcément différente : il n'avait pas l'intention de s'opposer à un cycle, il a voulu faire autre chose. L'appellation « Anticyclone », dans ce cas, n'est peut-être pas la meilleure, et je me permets humblement cette petite critique de terminologie envers Peter. Qu'il m'en excuse !

Seconde remarque : si l'on souhaite présenter un problème dans lequel un élément perturbateur empêche le déroulement prévu d'un cycle, il faut que l'idée soit convaincante. Il ne faut pas que le problème apparaisse comme un Cyclone raté. Il faut (mais, à dire vrai, il en est toujours ainsi) que la volonté du compositeur soit claire, et que le juge et le solutionniste la devinent et la comprennent. Or cette compréhension est actuellement assez facile à espérer, maintenant que tous ces thèmes sont connus de tous. Le fait que le cycle soit délibérément empêché doit facilement apparaître. Dans plusieurs des problèmes que je vais montrer à titre d'exemples, le juge a parfaitement reconnu et apprécié à sa juste valeur le mécanisme d'opposition au cycle qui était exprimé. L'idée d'Anticyclone semble donc pouvoir se justifier.

Quels sont maintenant les mécanismes qui peuvent être utilisés pour bloquer les rouages d'un cycle prévisible ou s'y opposer aussi clairement que possible ? J'en ai étudié deux catégories :

– la pièce-clé bloque une case ou crée un dommage qui empêche un mat thématique, et le cycle ne peut se fermer

– le cycle comporte un mat qui ne peut se réaliser, qui reste virtuel, par exemple en raison d'un antidual. On entre ainsi dans le cadre de l'usage des mats virtuels, qui constitue une piste intéressante de recherches actuelles dans le deux coups.

La première catégorie sera illustrée par deux exemples d'anti-Lačný, la deuxième par des anti-Shedeï et des anti-Kiss, c'est-à-dire les antiformes des trois variétés les plus répandues de cyclones. Je tiens dès à présent à remercier chaleureusement Michel Caillaud qui a bien voulu s'intéresser à cette idée, et dont l'aide a été indispensable pour la mise au point de certains problèmes.

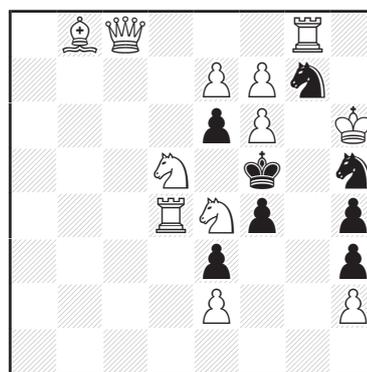
## I. Anti-Lačný

Rappelons tout d'abord que le cycle Lačný se déroule uniquement sur les défenses noires, indépendamment des clés ou menaces, selon le schéma ci-dessous :

		a	b	c
		A	B	C
		B	C	A

Voyons l'exemple R1 : le cycle ne se réalise pas parce que la pièce-clé (le Cavalier blanc) occupe la case é4 dans le Jeu Apparent, interdisant le mat prévisible ♔ç2, et la case g5 dans le Jeu Réel, ce qui empêche le mat ♖g5.

**R1 - P. Robert**  
diagrammes 2007  
4° Prix



#2 (12+8) C+

- 1... ♔g4 a 2. ♔×é6# A  
 1... f3 b 2. ♘×é3# B  
 1... ♞é8 c 2. ♖g5# C (2. ♔ç2? D)

### 1. ♘g5! blocus

- 1... ♔g4 a 2. ♘×é3# B  
 1... f3 b 2. ♔ç2# D  
 1... ♞é8 c 2. ♔×é6# A (2. ♖g5? C)  
 1... ♞h5~ 2. ♖×f4#

Le cycle reste ouvert dans le Jeu Réel et on se trouve devant le schéma suivant :

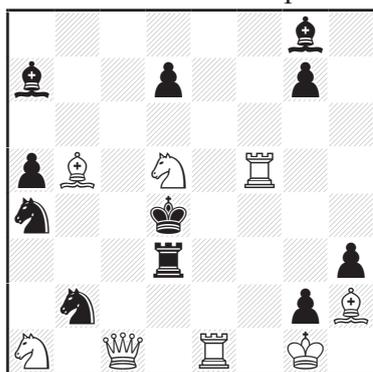
		1... ♔g4 <b>a</b>	1... f3 <b>b</b>	1... ♞é8 <b>c</b>
		2. ♚×é6# <b>A</b>	2. ♞×é3# <b>B</b>	2. ♚g5# <b>C</b> (2. ♚ç2? <b>D</b> )
		2. ♞×é3# <b>B</b>	2. ♚ç2# <b>D</b>	2. ♚×é6# <b>A</b> (2. ♚g5? <b>C</b> )

Dans l'exemple R2, la clé 1. ♞ç3 ouvre la ligne du Fou noir g8 dans le Jeu Réel, ce qui empêche le mat thématique ♞b3. Il se trouve remplacé par un nouveau mat 2. ♚×d5, mais resurgit après une défense nouvelle permise par la clé : 1... d5 2. ♞b3.

- 1... ♞ç3 **a** 2. ♞b3# **A**  
 1... ♞ç5 **b** 2. ♞ç2# **B**  
 1... ♙×d5 **c** 2. ♙é5# **C**

1. ♞ç3! [2. ♚é4#]  
 1... ♞×ç3 **a** 2. ♞ç2# **B**  
 1... ♞ç5 **b** 2. ♙é5# **C**  
 1... ♙d5 **c** 2. ♚×d5# **D** (2. ♞b3? **A**)  
 1... ♚×ç3(♚é3,d5) 2. ♚f4(♚×é3, ♞b3 **A**)#

**R2 - P. Robert**  
 Tournoi Olympique  
 Dresde 2007-08  
 Mention d'Honneur spéciale



#2 (8+11) C+

C'est le coup de clé qui a causé l'échec du cycle. Voici le schéma obtenu :

		1... ♞ç3 <b>a</b>	1... ♞ç5 <b>b</b>	1... ♙d5 <b>c</b>
		2. ♞b3# <b>A</b>	2. ♞ç2# <b>B</b>	2. ♙é5# <b>C</b>
		2. ♞ç2# <b>B</b>	2. ♙é5# <b>C</b>	2. ♚×d5# <b>D</b> (2. ♞b3? <b>A</b> )

Le juge du concours, W. Bruch, a trouvé une anticipation à ce problème, par un auteur quasi inconnu : Mikhaïl Uchobotov, Gazeta Czestochowska, 2/7/1974. Il a néanmoins décidé d'accorder une M.H. Spéciale à mon problème, en prenant en compte la nouveauté de l'idée présentée, l'anti-Lačný, qui n'était certainement pas venue à l'esprit du compositeur de 1974.

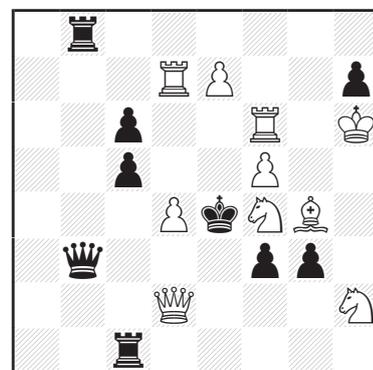
## II. Anti-Shedeï

Le cycle Shedeï prend en compte les menaces et il se déroule ainsi :

		a	b
	A	B	C
	B	C	A

Pour le problème R3, le cycle ne se réalise pas parce que, dans l'essai, le mat thématique **C** qui devrait logiquement répondre à la défense correspondante **b**, n'y parvient pas et reste donc virtuel.

**R3 - P. Robert**  
 Probleemblad 2005  
 1° Recommandé



#2 (10+9) C+

1. ♞d3? [2. ♙×f3# **A**]  
 1... ♚×d3 **a** 2. ♚é6# **B**  
 1... ♚f1 2. ♞×ç5#  
 1... g×h2 2. ♞f2#  
 mais 1... ♚d5! **b** (2. ♚f4? **C**)

1. ♞d5! [2. ♚é6# **B**]  
 1... ♚d3 **a** 2. ♚f4# **C**  
 1... ♚×d5 **b** 2. ♙×f3# **A**  
 1... ♚é3+ 2. ♚×é3#

La défense **b** est devenue réfutation de l'essai et le cycle reste ouvert, avec le schéma :

	1... ♔d3 <b>a</b>	1... ♔d5 <b>b</b>
2. ♙×f3# <b>A</b>	2. ♖é6# <b>B</b>	2. ♚f4? <b>C</b>
2. ♖é6# <b>B</b>	2. ♚f4# <b>C</b>	2. ♙×f3# <b>A</b>

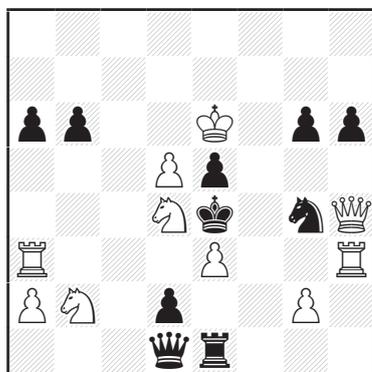
Les deux problèmes suivants me paraissent plus réussis. Dans les deux cas, il existe dans l'essai, sur la seconde défense **b**, un antidual au niveau du troisième mat thématique **C** (créant un mat virtuel **D**), et ce mat virtuel remplace dans le Jeu Réel, sur la même défense, le mat thématique **A**, également par effet antidual. Ainsi dans le R4, le mat g×f3 est virtuel dans l'essai, mais prend la place du mat thématique ♖a4 qui devient virtuel dans le Jeu Réel. Le cycle ne se referme pas :

1. ♘b3? [2. ♖a4# **A**]  
 1... ♚×b3 **a** 2. ♚×g4# **B**  
 1... ♚f3 **b** 2. ♘×d2# **C** (2.g×f3? **D**)  
 mais 1... ♚é2!

#### R4 - P. Robert

Neue Zürcher Zeitung 2004-05

1° Prix



#2 (10+10) C+

1. ♘f3! [2. ♚×g4# **B**]  
 1... ♚b3 **a** 2. ♘×d2# **C**  
 1... ♚×f3 **b** 2. g×f3# **D** (2. ♖a4? **A**)  
 1... h5 2. ♘g5#

Son schéma est le suivant :

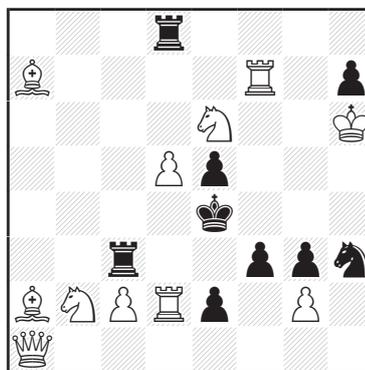
	1... ♚b3 <b>a</b>	1... ♚f3 <b>b</b>
2. ♖a4# <b>A</b>	2. ♚×g4# <b>B</b>	2. ♘×d2# <b>C</b> (2.g×f3? <b>D</b> )
2. ♚×g4# <b>B</b>	2. ♘×d2# <b>C</b>	2.g×f3# <b>D</b> (2. ♖a4? <b>A</b> )

Le juge, D. Papack a bien voulu écrire que c'était pour lui le problème le plus innovant qu'il ait vu depuis longtemps.

Le R5 fonctionne de façon identique, avec deux antiduals également :

#### R5 - P. Robert

The Problemist 2007



#2 (11+9) C+

1. ♘ç4? [2. ♘ç5# **A**]  
 1... ♚×ç4 **a** 2. g×f3# **B**  
 1... ♚d3 **b** 2. ♚×é5# **C** (2.ç×d3? **D**)  
 1... ♚ç8 2. ♘d6#  
 mais 1... ♚×d5!

1. ♘d3! [2. g×f3# **B**]  
 1... ♚ç4 **a** 2. ♚×é5# **C**  
 1... ♚×d3 **b** 2. ç×d3# **D** (2. ♘ç5? **A**)  
 1... f×g2(f2) 2. ♚×é2#  
 1... é1=♘ 2. ♚×é1#  
 1... ♘g1(♘f4) 2. ♘g5#

Le schéma de ce problème serait le même que celui du précédent.

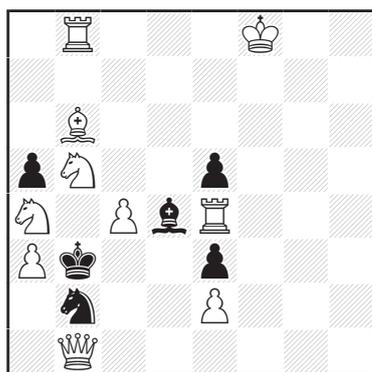
## II. Anti-Kiss

Dans le cycle Kiss, c'est la clé qui intervient :

		a	b
A?		B	C
B		C	A

Comment obtenir un anti-Kiss ? Le problème R6 utilise le même procédé que le R3. Le cycle est cassé au niveau de l'essai, parce que le troisième mat thématique **C** est virtuel : il ne peut s'opposer à la défense **b**, comme on aurait pu s'y attendre.

**R6 - P. Robert**  
StrateGems 2007



#2 (10+6) C+

1. ♖bç3? **A** blocus  
 1... ♕ç5+ **a** 2. ♕×ç5# **B**  
 1... ♕×b6(♔×a3) 2. ♖×b2#  
 1... ♔×ç4 2. ♖a2#  
 mais 1... ♕×ç3! **b** (2. ♖ç5? **C**)

1. ♕ç5! **B** blocus  
 1... ♕×ç5+ **a** 2. ♖×ç5# **C**  
 1... ♕ç3 **b** 2. ♖b×ç3# **A**  
 1... ♔×a4 2. ♖ç2#  
 1... ♔×ç4 2. ♖a2#

Bien mauvaise réfutation de l'essai ! Voici le résultat :

	1... ♕ç5+ <b>a</b>	1... ♕ç3 <b>b</b>
1. ♖bç3? <b>A</b>	2. ♕×ç5# <b>B</b>	2. ♖ç5? <b>C</b>
1. ♕ç5! <b>B</b>	2. ♖×ç5# <b>C</b>	2. ♖b×ç3# <b>A</b>

Là encore, l'effet produit est assez décevant, et il faut essayer de faire mieux. Grâce au talent de Michel, nous avons pu, en améliorant la matrice ci-dessus, obtenir le problème R7. Dans l'essai, en face du mat thématique C, se trouve un mat virtuel D (sur antidual). Dans le Jeu Réel, celui-ci prend dans le cycle la place du mat C, qui réapparaît sur une autre défense x. Le cycle est donc brisé par l'intrusion intempestive d'un mat resté virtuel dans l'essai.

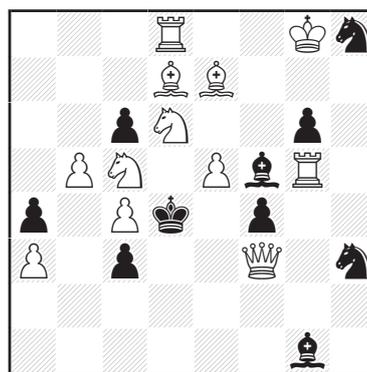
1... ♕é4 2. ♖é6# **D** (2. ♖×é4? **C**)

1. ♖dé4? **A** [2. ♖×ç3#]  
 1... ♕é6+ **a** 2. ♕×é6# **B**  
 1... ♕×é4 **b** 2. ♖×é4# **C** (2. ♖é6? **D**)

- 1... ♔×é5 2. ♕f6#  
 1... ♔×ç4 2. ♖d3#  
 mais 1... ♕é3!

1. ♕é6! **B** [2. ♖f7#]  
 1... ♕×é6+ **a** 2. ♖×é6# **D**  
 1... ♕é4 **b** 2. ♖d×é4# **A**  
 1... ♔×é5 **x** 2. ♖é4# **C**  
 1... ♔×ç5 2. ♖ç8#

**R7 - P. Robert**  
& **M. Caillaud**  
StrateGems 2008



#2 (12+10) C+

Le schéma correspondant est donc le suivant :

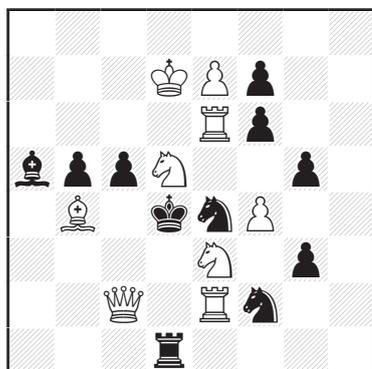
	1... ♕é6 <b>a</b>	1... ♕é4 <b>b</b>
1. ♖dé4? <b>A</b>	2. ♕×é6# <b>B</b>	2. ♖×é4# <b>C</b> (2. ♖é6? <b>D</b> )
1. ♕é6! <b>B</b>	2. ♖×é6# <b>D</b>	2. ♖d×é4# <b>A</b>

Le problème R8 est sans doute celui qui se rapproche le plus de ce qui peut constituer un anti-Kiss. Ici les deux mats C et D sont dualistiques dans le premier essai. Le cycle devrait se dérouler entre le second essai et le Jeu Réel. Mais par antidual, dans l'essai seul C se réalise, alors que dans le Jeu Réel, le mat D prend la place du mat thématique C.

1. ♕ç6? [2. ♖f5#]  
 1... ♖ç3 **a** 2. ♕×ç5 **C**, ♖×ç3# **D**  
 1... ♖d6 **b** 2. ♕×ç5 **C**, ♖ç3# **D**  
 mais 1... f×é6!

1. ♖d6? **A** [2. ♖f5#]  
 1... ♖ç3 **a** 2. ♖×ç3# **B**  
 1... ♖×d6 **b** 2. ♕×ç5# **C** (2. ♖ç3? **D**)  
 mais 1... g×f4!

**R8 - P. Robert  
& M. Caillaud**  
Pat a Mat 2007  
2° Prix



#2 (9+11) C+

1. ♖c3! B [2. ♖×b5#]  
 1... ♗d6 b 2. ♖×d6# A  
 1... ♗×c3 a 2. ♕×c3# D (2. ♕×c5? C)

Le cycle est brisé dans le Jeu Réel, au niveau de la première défense thématique. C'est donc un anti-Kiss, ou bien, selon la dénomination que lui a donnée Michel avec humour : *a french Kiss* ! Son schéma se présente ainsi :

	1... ♗c3 a	1... ♗d6 b
1. ♖d6? A	2. ♖c3# B	2. ♕×c5# C (2. ♕c3? D)
1. ♖c3! B	2. ♕×c3# D (2. ♕×c5? C)	2. ♖d6# A

## Conclusion

Cette petite excursion autour des thèmes cycliques, qui cherchait à exposer quelques mécanismes d'opposition au cycle afin de réaliser un « anticyclone », peut se conclure par une observation qui concerne le cycle Djurasević. Ce cycle (qui fait participer clés + menaces) a paru impossible à montrer en 2-coups orthodoxes sans position jumelle. Le trio français Rotenberg-Loustau-Caillaud a donc eu recours à une astuce : la clé de l'essai est une prise en passant, mais l'essai est réfuté parce qu'il n'est pas possible de prouver que la prise en passant est licite ! Ce tour de passe-passe a été repris à plusieurs reprises, et les problèmes ainsi obtenus figurent en bonne place dans le livre « Cyclone ». Mais leur valeur reste discutable puisque l'essai thématique est quasi-virtuel. On peut parler de « pseudo-Djurasević », mais la volonté des auteurs était clairement de construire le cycle en question, au prix de cette petite astuce. C'est donc tout le contraire d'un « anticyclone ». Néanmoins ces terminologies diamétralement opposées montrent que le champ de composition offert par les thèmes cycliques et autour d'eux peut certainement s'élargir encore, peut-être en faisant appel aux phases ou aux mats virtuels, dont l'usage semble se répandre actuellement. C'est ce que j'ai voulu tenter de démontrer.

(■ P.R., juin 2013)

## WENIGSTEINERJAHRESPREIS 2012

par Maryan Kerhuel et Thierry Le Gleuher

Cette compétition regroupait comme chaque année 32 œuvres sélectionnées parmi lesquelles chaque membre d'un jury de sept spécialistes en retient cinq, classées par ordre de préférence. Les points obtenus sont additionnés pour donner la note finale. L'année 2012 restera comme une année particulièrement faste pour la composition francophone puisque René Jean Millour (France)

et François Labelle (Québec) enlèvent les deux premières places, avec une large avance sur leurs concurrents.

Il faut se retrousser les manches avant d'analyser le problème de René Jean, dont la solution rédigée par l'auteur a été traduite et argumentée par Thierry Le Gleuher, que nous remercions.